

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 108, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Toucouling

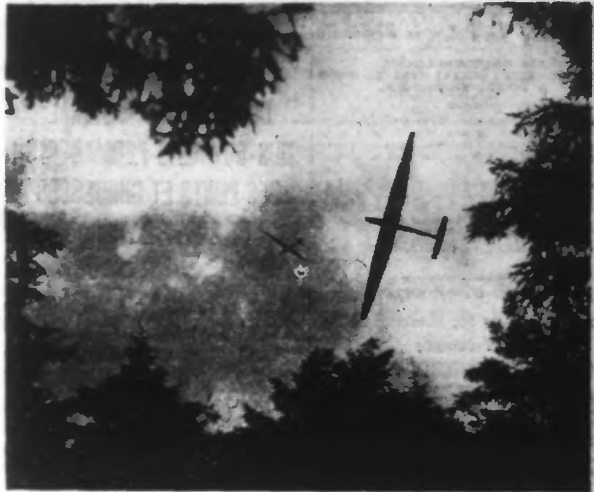
BUREAU: Téléphone 351-17
ROUBAIX: 48, rue de la Gare, 45
TOUCOULING: Téléphone 19-05
3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

SANS MOTEUR,

LE REVE D'ICARE REALISE

des hommes s'élèvent en volant à plus de 5.000 mètres



Tels des oiseaux, les planeurs évoluent gracieusement, sans moteur, dans le ciel bleu. (Ph. Révell)

Les légendes héroïques de la Grèce racontent avec de savoureux détails comment Icare, emprisonné avec son père Dédale dans le célèbre labyrinthe, résolut de s'échapper au moyen d'ailes formées de plumes d'oiseaux et jointes avec de la cire. Mais le jeune Icare, dit la Mythologie, s'éleva trop haut, malgré les recommandations paternelles. La cire fondit sous les rayons trop brûlants du soleil et le héros fut précipité dans la mer. Depuis de longs siècles, Icare fut docilement cité en exemple à la présomptueuse jeunesse qui rêve d'irréalisables aventures. Cependant, cette ambition héroïque ne cessa de poursuivre les chercheurs. Combien furent-ils qui, voyant un soir les gracieuses mouettes évoluer sur la grève, osèrent songer que l'homme pourrait un jour se mouvoir dans les airs.

Le plus lourd que l'air

Pourtant, depuis Archytas de Tarente, c'est-à-dire depuis l'antiquité la plus haute, l'homme connaissait le cerf-volant. Il savait qu'une surface convenablement inclinée dans le vent, ou ce qui revient au même, se déplaçant dans l'air immobile, subit une force tendant à la soulever, une « portance » dirent les techniciens. Pour orienter cette surface, que nous appellerons une aile, et lui donner l'inclinaison nécessaire, il suffisait de lui fixer en son milieu un fuselage muni à son extrémité de plans horizontaux et verticaux qui l'orientent comme le ferait une girouette. Le planeur était inventé. Il restait à lui donner une vitesse suffi-

sante pour que la « portance » puisse équilibrer et même surpasser son poids.

Un procédé lourd : le moteur et l'hélice

Les chercheurs songèrent à utiliser l'hélice qui se « vaise » dans l'air aussi bien que dans l'eau. En 1872, le jeune ingénieur Adolphe Penaud, fit voler un modèle réduit d'aéroplane muni d'une hélice à l'arrière, qu'un long ruban de caoutchouc, en se détendant, faisait tourner. La découverte du moteur léger à explosion devait ouvrir à l'aviation sa voie triomphale.

Le rêve d'Icare était-il réalisé ? L'homme n'avait-il pas triché en résolvant ainsi l'antique problème ? Qu'a donc de comparable au vol si délicat de l'oiseau ce monstre vrombissant qu'un moteur surplussant arrache à la verticale ?

Le vol sans moteur

Combien ne serait-il pas plus admirable de voir l'homme se mouvoir sans moteur dans les airs. Ce rêve est réalisé. En mai dernier, le pilote Paul Steing, baissant tous les records, s'est élevé, sans moteur, à une altitude de 5.720 mètres, à 4.800 mètres au-dessus de l'altitude où son planeur fut largué.

Comment peut-on réaliser de telles prouesses ? Le planeur, une fois lancé — le long d'une pente, ou par un câble s'enroulant sur un treuil (Sandow), ou remorqué par un avion — ne peut que planer, c'est-à-dire descendre en pente douce par rapport à l'air qui l'entoure. Mais il peut très bien s'élever par rapport au sol s'il se trouve engagé dans des « ascendances ». Tout le monde sait que l'air chaud monte, tandis que l'air froid descend. Sous certains nuages, notamment les cumulus, il se produit ainsi des ascendances thermiques dont la vitesse de montée dépasse 10 km. à l'heure. Lorsque le vent frappe une ligne de collines, l'air monte la pente. Tout l'art du pilote consistera à savoir utiliser ces ascendances.

Le Congrès International de Berne On voit qu'une parfaite connaissance de l'atmosphère est nécessaire pour pratiquer avec succès le vol sans moteur. Et l'on conçoit qu'à la tête de la jeune équipe française, le ministre de l'Air ait placé un éminent professeur de faculté : M. KAMPE DE FERRET, directeur de l'Institut de mécanique des fluides de Lille. D'ailleurs, sa parfaite connaissance de la météorologie des Alpes suisses, où il est allé de nombreuses fois filmer la vie des nuages, le désignait à l'avance comme capitaine de l'équipe française au congrès international de Berne. De retour à Lille, il a bien voulu nous confier quelques impressions :

Daniel VAGNER.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE).

M. CAMPINCHI a présidé à Verdun les cérémonies du 22^{me} anniversaire de la victoire historique

...ET L'INAUGURATION DU MONUMENT ISRAËLITE DE DOUAMONT

Verdun, 19. — M. Campinchi, ministre de la Marine, parti ce matin de Paris par la voie des airs pour aller présider les cérémonies du 22^e anniversaire de la victoire de Verdun et de l'inauguration du monument israélite de Douaumont, a dû rebrousser chemin en raison des conditions météorologiques. Le ministre a effectué le trajet par la route.

La cérémonie à Verdun Verdun, 19. — Après avoir déposé une gerbe de fleurs au monument aux morts, M. Campinchi a été reçu à l'Hôtel de Ville par M. Thiébaud, député-maire, dans une allocution le ministre a rendu hommage au chef du gouvernement.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

UN CADAVRE DANS L'EXPRESS PARIS-THIONVILLE

Pierre Hilarion a-t-il été assassiné ou s'est-il suicidé ?

L'autopsie ne peut conclure formellement à ce sujet ; cependant s'il y a eu crime, il ne semble pas que le vol en a été le mobile

Metz, 19. — Le Dr Gillard, de Hayange, médecin légiste, chargé de procéder à l'autopsie du cadavre de Pierre Hilarion,



HILARION (Photo Nytt)

découvert hier à Thionville, dans les conditions que l'on connaît, dans le train Paris-Verdun-Thionville, a procédé ce matin à sa macabre opération.

Le praticien a retiré du crâne une balle de revolver du même calibre que l'arme trouvée à côté du corps. Les constatations faites n'ont pas permis au praticien de conclure soit au suicide, soit au crime. Il a été procédé à un prélèvement des viscères qui ont été envoyés à la faculté de médecine de Strasbourg aux fins d'analyse en vue d'établir si Hilarion n'aurait pas été chloroformé avant sa mort.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

A PARIS, UNE FEMME A TUÉ D'UN COUP DE GOUTEAU SON MARI ORIGINAIRE DE DECHY

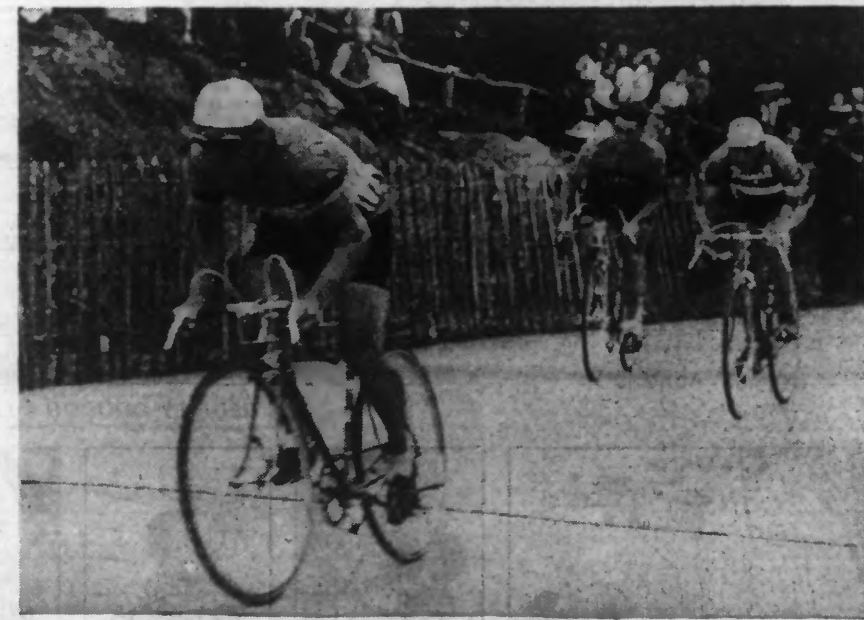
Paris, 19. — Au cours d'une scène de ménage, M. Marcel Cornière, originaire de Dechy (Nord) et demeurant à Bondy, a été frappé par sa femme d'un coup de couteau au ventre. Transporté à l'hôpital St-Louis, il y est mort en arrivant. La meurtrière a été arrêtée.

LE TERRORISME EN PALESTINE

Jérusalem, 19. — L'activité des terroristes palestiniens est actuellement très grande ; elle est dirigée contre les villages arabes afin de forcer les habitants à ravitailler les bandes armées et d'empêcher la population de fournir des renseignements à la police. On enregistre une série d'agressions qui provoquent une vive inquiétude parmi les habitants. Une dizaine de personnes ont été tuées.

EN CYCLISME

Maye est champion de France



Sur la piste routière de LINAS-MONTLHERY, Georges SPEICHER mettait hier, en jeu, le titre de Champion de France et son attrait. Dix-neuf concurrents lui livrèrent assaut avec l'espoir de le détrôner. Un seul, pourtant eut cette fois autant que douce satisfaction, c'est Paul MAYE qui s'est déjà distingué dans le Tour de France. Le nouveau champion a vaincu au sprint après avoir été de toutes les offensives comme en témoigne notre instantané pris au moment où MAYE mène le peloton. (Photo Nytt)

Lire la relation en SPORTS, ainsi que celle sur la COUPE DU MONDE de football et toutes autres réunions.

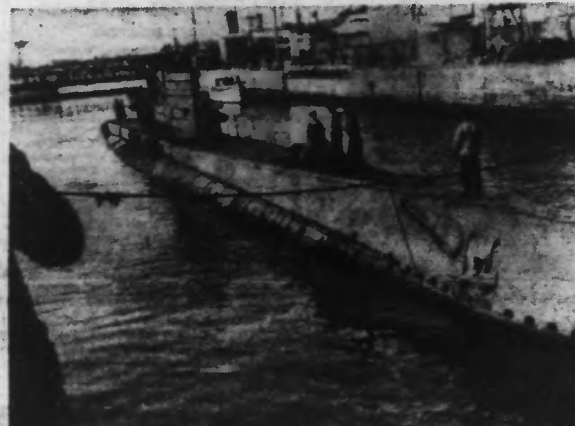
LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

M. MUSSOLINI désirerait voir l'accord anglo-italien entrer en vigueur sans délai

TEL AURAIT ÉTÉ LE POINT PRINCIPAL DU RÉCENT ENTRETIEN DU COMTE CIANO AVEC LORD PERTH.

Cependant, dans les cercles politiques, on observe une réserve absolue à l'égard de cette information publiée par la presse.

Les avions des insurgés ont encore bombardé Barcelone où ils ont tué 25 personnes et blessé 60 autres



Le sous-marin espagnol C. 2, après réparation vient de quitter St-Nazaire pour rejoindre la Méditerranée. Voici le sous-marin dans l'entrée du port de St-Nazaire, quelques instants avant son départ. (France-Press-Voir)

Londres, 19. — Les dernières éditions de la presse du dimanche rapportent que lord Perth a eu avec le comte Ciano, celui-ci lui aurait fait part du désir qu'avait le Duce de voir l'accord anglo-italien entrer en vigueur sans délai, afin de rendre, si nécessaire, cet événement indépendant du succès des laborieux travaux de la non-intervention. Le comte Ciano aurait, suivant les mêmes informations, suggéré que l'accord devait exécuter dès que les volontaires italiens seraient retirés du front, étant entendu que ces troupes remonteraient en ligne si des infractions à la non-intervention étaient ultérieurement constatées du côté républicain.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

MONNAIE D'ACIER EN ITALIE

Rome, 19. — L'Italie tend à appliquer à tous les domaines sa politique d'autarcie, c'est ainsi que pour la frappe des nouvelles monnaies divisionnaires, le nickel importé jusqu'à présent de l'étranger, sera remplacé par un alliage de production nationale composé surtout d'acier inoxydable appelé acmonital.

M. Marchandeaup a présidé à Douai la cérémonie d'inauguration du monument de Paul HAYEZ

DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS ONT FAIT L'ÉLOGE DU SÉNATEUR DU NORD



M. MARCHANDEAU, prononçant son discours. (Ph. Révell)

Douai et Reims possèdent le double honneur d'avoir été l'une et l'autre durement meurtries par la guerre.

Coincidence, c'est le maire de Reims, M. Paul Marchandeaup, ministre des Finances, qui, ayant la charge des Régions libérées, est venu présider la cérémonie d'inauguration du monument élevé à la mémoire du sénateur douaisien Paul Hayez, président du groupe interparlementaire des Régions libérées.

Le ministre est arrivé de Reims, par la voie des airs, à 10 h. 40, dans un avion de la section ministérielle, piloté par le lieutenant Reynaud. Il était accompa-

gné de M. Weill-Rabaud, chef adjoint de son cabinet.

M. Marchandeaup, accueilli par le préfet du Nord et un grand nombre de personnalités, a prononcé quelques mots durant une courte réception à l'aérodrome ; il s'est incliné ensuite devant le monument aux morts de l'aviation douaisienne et il a gagné le monument de la Victoire au Lion de Flandre, où il s'est recueilli quelques instants.

Le cortège ministériel se dirigea ensuite vers la place Carnot, où Descastro a dressé le monument de M. Paul Hayez. Autour de M. Marchandeaup se pressaient Mme Vve Hayez et la famille du défunt parlementaire ; MM. Carles, préfet du Nord ; Roger Farjon, vice-président du Sénat ; de la Grange, Desjardins, Ed. Roussel, des Rotours, Paul Berze, Auguste Potté, sénateurs ; Monnier, préfet de la Somme ; Daugy, sous-préfet ; Proust, maire de Douai ; Léon Marescaux, député ; Maurice Deligne, ancien ministre ; Soudry, premier président à la Cour d'appel ; Robin, procureur général ; Caillaud, président du tribunal civil ; Périer, procureur de la République ; le général Pellissier de Feligonde, commandant l'artillerie de la première région ; Francis Godin, président ; Broders, secrétaire général ; Dames, trésorier général du comité d'érection ; Lévy, ingénieur en chef des mines ; Deflaine, président de la Chambre des bouilliers du Nord et du Pas-de-Calais ; Miles Trocme, directrice du Lycée ; Tissot, directrice de l'École normale ; M. Legrand, président des Mutuels du Douaisis, etc.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Fille de Lord

de Charles Vayre et de Robert Florigni

tel est le titre du nouveau feuilleton que nous publions. Œuvre émouvante entre toutes, elle passionnera nos lecteurs et les tiendra en haleine jusqu'à la fin de sa lecture.

Les Fonctionnaires et Retraités ont tenu un Congrès hier à Lille

ILS DEMANDENT AU CARTEL CENTRAL D'ENGAGER UNE ACTION EN VUE DU TRIOMPHE DE LEURS REVENDICATIONS ET LES FONCTIONNAIRES ENVISAGENT LA GRÈVE



M. MONTREUIL, Président des Retraités qui présidait le Congrès entouré par MM. HAGNAUER et Georges DUMOULIN à sa droite et REIGNER, Secrétaire de la Fédération postale du Nord à sa gauche. (Ph. Révell)

Les fonctionnaires et agents des services publics et les retraités ont tenu un congrès hier matin à la Bourse du Travail de Lille, sous la présidence de M. Montreuil, secrétaire général de la Fédération du Nord des Retraités.

Après avoir entendu MM. Hagnauer, de la Fédération nationale de l'enseignement ; Eug. Guillemin, secrétaire de l'Union locale de Lille, et Georges Dumoulin, secrétaire général de l'U. D. des syndicats ouvriers du Nord, l'ordre du jour suivant fut voté à l'unanimité des 1.000 fonctionnaires présents :

« Considérant que la hausse constante des prix des denrées de toute nature depuis de longs mois déjà réduit considérablement leur pouvoir d'achat, au point que se pose pour la grande majorité d'entre eux, l'angoissant problème de vivre ;

« Déclarent que le maintien de leurs conditions d'existence ne peut être assuré efficacement que par l'adaptation automatique des traitements et des retraites aux fluctuations du coût de la vie ;

« Que les indices de cherté de vie dépassent aujourd'hui 700 et que les traitements des petits fonctionnaires sont devenus anormalement bas, tandis que ceux des fonctionnaires moyens et supérieurs opèrent un véritable déclassement social ;

« Considérant que la hausse constante des prix des denrées de toute nature depuis de longs mois déjà réduit considérablement leur pouvoir d'achat, au

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

UNE JOLIE TOILETTE



Voici une bien jolie toilette aperçue à Longchamp, au cours de la journée de Téléance. (Ph. Keystone)

LIRE EN HUITIÈME PAGE : NOTRE « PAGE FÉMININE »